

Pour assurer notre œuvre il ne manque plus que les quelques centaines d'abonnés depuis le 1er numéro de la première année se mettent en règle avec notre administration. Si tous nos abonnés se rendaient à cette invite, le TERROIR serait bien au-dessus de ses affaires; et de cette hauteur, il se f.... du coût de plus en plus élevé du papier et de la main-d'œuvre typographique.

Et dire qu'il faut répéter cet appel si souvent quand nous servons notre revue—48 pages sur papier de luxe—pour \$1.00 par année seulement—douze numéros!

Si dans le district de Québec on ne se sent pas capable de faire vivre une revue du genre de la nôtre—exclusivement patriotique.... eh! bien, que l'on dise adieu à notre survivance....

* * *

Il y a quelque temps courait, à Québec, voire même à Montréal une rumeur qui était de nature, assurément, à inquiéter fort notre société. Cette rumeur voulait que des gens malintentionnés de Péribonca, Lac Saint-Jean, eussent jeter dans la rivière, le mausolée que, l'automne dernier, notre Société avait érigé en cet endroit, à la mémoire de Louis Hémon. Nous ne voulions rien croire de cela; mais comme la rumeur persistait et qu'un personnage important de Montréal s'informait auprès de nous de ce qui en était, nous écrivâmes à M. Emile Moreau, député du Lac Saint-Jean, pour lui demander si nous devions nier la rumeur ou la croire fondée, et voici ce que répondait à notre secrétaire, M. Moreau à la date du 13 mai courant:

"Je viens de recevoir votre lettre et je m'empresse de vous répondre pour vous dire que votre Mausolée est en très bon ordre. Je me doute un peu de ce qui a pu donner cours à cette rumeur.

"Il y a quelques jours j'ai fait sur élever la base, comme vous me l'aviez demandé, et j'espère que cela vous remettra de vos inquiétudes. Je ne crois pas que nous ayions, dans notre petite colonie de Péribonca, des gens assez mal intentionnés pour commettre de telles choses."

Voilà donc un canard dont les ailes sont fort proprement coupés.